

In memoriam

Jean-Marie Besson 1938-2014



La disparition de Jean-Marie Besson, survenue la veille de Noël 2014, a créé un immense vide au sein de notre communauté.

Jean-Marie Besson a été sans conteste le "Monsieur Douleur" en France pendant plus de deux décennies, tant son influence a été grande non seulement en ce qui concerne le développement de la recherche, mais également et plus généralement dans l'évolution des mentalités qui a conduit le corps médical et la société dans son ensemble à mieux reconnaître la douleur. Au delà de son rôle incontestable de pionnier, tant au niveau national qu'international, dans le domaine de l'étude des mécanismes de la douleur, Jean-Marie Besson a joué un rôle de premier plan dans l'organisation de la recherche en neurosciences dans notre pays de par son action au sein de la direction de l'Inserm et de la société des Neurosciences. Mais, au-delà de ses remarquables contributions scientifiques et professionnelles, Jean-Marie Besson restera dans nos mémoires pour ses qualités humaines exceptionnelles. Sa verve, sa bonhomie, sa modestie, son sens du contact, sa capacité d'écoute et son intérêt pour les autres resteront pour tous ceux qui l'ont connu les aspects les plus marquants de sa personnalité.

Jean Marie Besson est né le 28 juin 1938 à Belfort, mais il a passé toute son enfance à Saint Hippolyte, petit chef-lieu de canton traversé par le Doubs et le Dessoubre, où son père était pharmacien. Il a ensuite mené ses études supérieures dans les facultés de pharmacie de Besançon et de Nancy où il a obtenu son diplôme de pharmacien en 1962. Jean-Marie Besson aurait pu suivre la voie tracée par son père et prendre sa suite pour gérer l'officine familiale. Mais sa grande curiosité intellectuelle et son goût pour la science l'ont conduit à choisir une autre voie : celle de la recherche scientifique. Son choix s'est rapidement porté sur les neurosciences et la neuropharmacologie qui étaient alors en plein essor. Après obtention du DEA de Neurosciences il rejoint l'équipe de Mme Albe-Fessard à l'Institut Marey, dirigé par Monsieur Fessard, Professeur au Collège de France. C'est

dans ce laboratoire dont la réputation internationale attire de nombreux chercheurs de différentes nationalités, que Jean-Marie Besson fera ses premières armes dans le domaine de la neurophysiologie et de la neuropharmacologie, avec un premier travail sur les effets des anesthésiques sur l'activité électrique du cortex cérébral, puis une thèse de neurosciences sur les liens entre activité corticale et débit sanguin cérébral. Jean-Marie Besson est recruté comme chargé de recherche au CNRS dès 1964, puis nommé directeur de recherche en 1972.

Sa rencontre en 1964-65 avec un jeune médecin neurologue algérien, Mohamed Abdelmoumène, qui lui fait découvrir la théorie du « Gate Control » publiée dans Science en 1965 par Melzack et Wall, est déterminante dans son orientation vers l'étude des mécanismes de la douleur, orientation qui sera d'ailleurs fortement encouragée par Mme Albe-Fessard. Ses travaux concerneront d'abord les phénomènes d'inhibition présynaptique et la caractérisation des propriétés des neurones nociceptifs de la moelle épinière, ainsi que l'influence de différents traitements pharmacologiques sur les réponses de ces neurones, en s'appuyant sur les enregistrements unitaires chez l'animal anesthésié.

Il quittera l'institut Marey en 1976 pour fonder avec Gisèle Guilbaud, Daniel Le Bars, Daniel Menetrey, Jean-Louis Oliveras, Jean-Paul Rivot, l'unité 161 de Inserm de "Neurophysiologie pharmacologique" dans le 14^{ème} arrondissement de Paris. Ce n'est qu'après une première année difficile pendant laquelle ces chercheurs se sont transformés en menuisiers, maçons, peintres, électriciens pour construire et installer leur laboratoire, qu'ils ont pu débiter leurs travaux scientifiques.

Jean-Marie Besson a été le directeur de cette unité, dont les travaux ont été principalement dédiés à la douleur, sans interruption entre 1976 et 2003. L'unité 161 est rapidement devenue célèbre et un lieu incontournable de la recherche sur la douleur dans notre pays et bien au delà. C'est ici que pendant plus de 25 ans ont été formés un très grand nombre de chercheurs et cliniciens français et étrangers qui occupent aujourd'hui des rôles de premier plan dans le domaine clinique ou de la recherche.

Jean-Marie Besson fait partie des rares chercheurs qui ont eu le bonheur au cours de leur carrière de participer directement à des évolutions, voire des révolutions, conceptuelles qui ont modifié en profondeur notre connaissance et notre compréhension de certains problèmes scientifiques ou médicaux. Il a été directement impliqué et a été un leader international dans l'ensemble des grandes découvertes qui ont jalonné les années 1970-1990 dans le domaine de la physiologie et de la pharmacologie de la douleur, qui ont eu un impact direct sur la prise en charge des patients. Les travaux de Jean-Marie Besson consacrés aux mécanismes d'action de la morphine ont montré son action inhibitrice directe au niveau de la corne postérieure de la moelle épinière. Ces travaux, concomitants de

l'explosion d'études qui ont suivi la mise en évidence des différents opioïdes endogènes et de leurs récepteurs, sont à l'origine du développement de l'administration intrathécale de morphine, encore très largement utilisée de nos jours pour soulager les patients souffrant de douleurs réfractaires.

Jean-Marie Besson a également été un des précurseurs des travaux sur les systèmes de modulation de la douleur, dont il a entrepris l'étude dès le début des années 1970 sous l'impulsion de son ami John Liebeskind (Professeur à UCLA). Il a notamment contribué à la mise en évidence de l'action analgésique puissante de la stimulation de certaines régions du tronc cérébral, comme le noyau raphé magnus et la substance grise périaqueducule, qui ont conduit à la caractérisation des systèmes de contrôle (dits "descendants") de la transmission médullaire des messages nociceptifs. Ces travaux ont fourni une base scientifique à l'utilisation des techniques de neuromodulation qui ont connu un développement considérable au cours des vingt dernières années. En outre, on sait aujourd'hui que des altérations des systèmes de modulation sont impliquées dans les mécanismes de nombreux syndromes douloureux chroniques.

Les travaux de Jean-Marie Besson, qui a publié plus de 300 articles originaux dans les journaux les plus prestigieux et des dizaines de chapitres d'ouvrages et de revues au cours de sa carrière, ont abordé de nombreux autres aspects de la physiologie, de la pharmacologie, de la neuroanatomie ou de la physiopathologie des différents types de douleurs chroniques. Ces travaux ont été récompensés par de nombreux prix parmi les plus prestigieux, dont le prix Bristol-Myers-Squibb pour ses travaux sur les mécanismes d'action des morphiniques (1990), le 'JJ Bonica Award' de l'International Association for the Study of Pain qu'il a obtenu en 1993 pour sa contribution majeure dans le domaine de la recherche sur la douleur et des thérapies contre la douleur et, en 1999, le 'Frederick William Kerr Award' décerné par l'American Pain Society. Il a donné des centaines de conférences dans les congrès et instituts les plus importants de la discipline et organisé de nombreux congrès internationaux, dont le congrès mondial de la douleur à Paris en 1993.

Jean-Marie Besson bénéficiait d'une notoriété internationale tout à fait exceptionnelle. L'U-161, comme on disait, a été un véritable vivier, un lieu d'échange incomparable où se croisaient médecins et chercheurs de toutes les nationalités. Chaque année voyait arriver de nouveaux étudiants et étudiantes et de nombreux visiteurs, parfois plus d'une trentaine de 10 nationalités différentes au cours d'une même année. En réalité, la renommée de Jean-Marie Besson était telle que tous les spécialistes mondiaux de la douleur de passage à Paris, faisaient un détour par l'U-161 pour le rencontrer et présenter leurs derniers résultats. C'était autant d'opportunités pour les plus jeunes de rencontrer les meilleurs experts internationaux du domaine. Grâce à la personnalité unique de Jean-Marie Besson,

l'ambiance qui régnait dans l'U-161 était véritablement extraordinaire et l'unité baignait littéralement dans la mondialisation, bien avant que ce terme ne soit à la mode. Une des clés de la réussite exceptionnelle de Jean-Marie Besson a aussi été sa clairvoyance quant à l'importance de la recherche clinique et de la nécessité d'envisager les travaux de recherche fondamentale dans une perspective d'application rapide chez les patients. On ne parlait pas encore à l'époque de recherche translationnelle, mais il est évident que Jean-Marie Besson a été un des pionniers dans le développement de ce type d'approche, aujourd'hui prônée par tous.

Tous ceux qui ont étudié, travaillé ou collaboré avec Jean-Marie Besson insistent spontanément sur sa disponibilité, son côté chaleureux, sa jovialité et sa sincérité. Jean Marie Besson était à des années lumière de l'image du savant dans sa tour d'ivoire. L'ambiance qui régnait dans le laboratoire était bien entendu très studieuse, mais en même temps très conviviale et décontractée. Chaque année étaient organisées des fêtes pour célébrer les promotions, naissances et autres évènements de la vie, car Jean-Marie Besson n'était pas seulement un grand scientifique, mais aussi un très bon vivant, capable de parler de gastronomie, opéras, voyages ou encore football pendant des heures et il avait un don inimitable pour raconter des anecdotes.

Jean-Marie Besson a largement démontré son intérêt et son sens de la collectivité de par son investissement tout au long de sa carrière dans un grand nombre de sociétés savantes et autres institutions au niveau national et international. Il a été membre fondateur de l'International Association for the Study of Pain (IASP) en 1975, membre du Council de l'IASP entre 1976 et 1984, puis président de l'IASP de 1996 à 1999. Il a également été membre fondateur de la Société Française de la Douleur (dont est issue l'actuelle SFETD) et président de cette société. Il a également été membre fondateur de la Société Française des Neurosciences. Il a occupé d'importantes fonctions au sein de l'Inserm en tant que président de la commission scientifique spécialisée en neurosciences de 1983 à 1986, puis en tant que membre du comité de direction scientifique (CODIS) de 1990 à 1996. Parmi ses multiples autres casquettes on peut encore citer ses fonctions de directeur du laboratoire de "Physiopharmacologie de la douleur" à l'Ecole pratique des hautes études à Paris (de 1986 à 2003), de président du conseil scientifique de l'Institut de recherche sur la moelle épinière (de 1992 à 2002), ainsi que du conseil scientifique de l'Institut UPSA de la douleur (de 1994 à 2004).

La carrière de Jean-Marie Besson a été remarquable en tous points, tant sur le plan scientifique qu'académique, mais un des aspects dont il était le plus fier était sans aucun doute d'avoir contribué à former un très grand nombre de jeunes et ainsi de constituer une

véritable école, riche de plusieurs dizaines de chercheurs et cliniciens, qu'il a profondément marqué de son empreinte intellectuelle.

Nous sommes fiers d'appartenir à cette école fondée par Jean-Marie Besson et tentons de suivre la voie qu'il nous a montrée pour à notre tour transmettre le flambeau aux plus jeunes.

Comme beaucoup d'autres nous nous sentons un peu orphelins, mais sommes infiniment reconnaissants à Jean-Marie pour tout ce qu'il a apporté à notre communauté.

Jean-Marie Besson laisse derrière lui son épouse Marie-Jo, ses deux fils et ses trois petites filles adorées, à qui nous adressons nos plus sincères condoléances et toute notre sympathie.

Didier Bouhassira
Président de la SFETD

Luis Villanueva
Trésorier de la SFETD